

## Culte du 24 avril : Botanique

Thème : Ni juif ni grec. Ni africain ni européen ?  
*Les identités en Christ et sur terre.*

### **1. Accueil (Armelle)**

### **2. Orgue. Méditation en musique (*Dans notre Europe ou notre Afrique*)**

### **3. Annonce de la grâce – accueil**

Que la grâce et la paix vous soient données de la part de Dieu notre père et de Jésus notre sauveur.

Le seigneur a fait l'être humain *un et plusieurs*.

Il l'a fait *similaire et différent*.

Tous autant que nous sommes, quand bien même nous avons la grâce d'avoir en commun des mains, des pieds, des yeux, des oreilles, ces composantes de notre corps ne sont en aucune manière pareilles. Leur forme, leur dimension, leurs fonctions sont différentes.

Le mystère est encore plus grand lorsque des vrais jumeaux, qui démontreraient une ressemblance physique telle qu'on les confondrait, ne partageront pas la même identité personnelle au long de leur vie.

Le monde est ainsi un hymne à la diversité naturelle et humaine.

Il suffit de voir Dieu être nommé de plusieurs manières. Dans l'Ancien Testament le nom a une grande importance car il révèle l'identité d'une personne, sa signification et exprime ses attributs. Dieu est Adonaï-Yiré (L'Eternel voit ou pourvoit), Adonaï-Rophi, (L'Eternel qui guérit), Adonaï-Shalom, (L'Eternel paix), Adonaï-Shamma, (L'Eternel présent), etc.

Dans le Nouveau Testament, le premier miracle réalisé par le Saint-Esprit après l'ascension de Christ n'est pas un miracle de guérison. C'est un miracle de langues dont le but est de provoquer la rencontre et l'unification de personnes issues de différentes nations, cultures et aspirations religieuses.

Jésus-Christ d'origine juive, n'a eu de cesse, pendant le témoignage qui nous est fait de sa vie, d'être subversif par rapport à la Torah en entrant en contact avec des personnes étrangères ; en guérissant la fille de la femme syro-phénicienne, en discutant avec une femme samaritaine, en valorisant publiquement la foi d'un Romain. Et sur le chemin du calvaire, c'est avec un Libyen qu'il porta sa croix<sup>1</sup>.

Par cet exemple de sa vie, de sa mort à la croix et de sa résurrection, Christ fait des membres de son Eglise des frères et sœurs. Il nous fait *Un dans notre pluralité*. C'est un don à

---

<sup>1</sup> Ce paragraphe est inspiré du dépliant « Abatte les murs » produit par l'EPUB, p. 23.

entretenir continuellement !

Bienvenues donc cher.s.es frères et sœurs en ce culte dominical du deuxième dimanche du temps pascal.

C'est au nom du Père céleste, de Jésus notre sauveur et frère, et du Saint-Esprit notre guide dans l'amour véritable que je vous accueille ce matin.

Amen

#### **4. Chant**

Nous nous levons dans le même esprit pour chanter le cantique 21/01, *Tous ensemble, Ô notre Dieu*, p.230, les strophes 1 et 2.

#### **5. Louange**

Dieu, notre Père, ami des êtres humains : nous te bénissons.

Tu as tellement aimé le monde que tu nous as donné ton propre Fils pour que en lui nous soyons sauvés. Seigneur Dieu nous t'acclamons.

Jésus Christ, Fils de Dieu, notre sauveur, nous te bénissons.

Tu t'es fait l'un d'entre nous, afin qu'en toi nous devenions fils de Dieu. Seigneur Jésus nous t'acclamons.

Esprit de Dieu, lumière des cœurs, nous te bénissons.

Tu nous fais découvrir en Jésus venu jusqu'à nous dans l'humilité, celui qui reviendra avec puissance et grand gloire.

Esprit Saint, nous t'acclamons. Amen

*Louange 2 (modifiée) in Matin de promesses*

#### **6. Chant**

Nous poursuivons notre louange avec 41/26, intitulé *Grand Dieu, nous te bénissons*, p.596, les strophes 1, 4 et 8.

#### **7. Demande de pardon**

*Vivre en tant que chrétien n'est pas facile. Si nous savons que c'est par la grâce que nous sommes sauvés, il n'en demeure pas moins que dans ce présent et ce « pas encore » nous sommes faillibles. Heureusement que nous avons un Père bienveillant, lent à la colère et plein de bonté !*

*Présentons-nous humblement devant lui et reconnaissons que nous avons du mal à vivre selon sa promesse.*

Cette prière inspirée du cantique *Avec le Christ, dépasser les frontières*, et du Psaume 51.

Nous te demandons Seigneur qu'avec le Christ nous puissions dépasser nos frontières.

Que par son Esprit nous puissions supprimer nos barrières.

Seigneur accorde nous ce don.

Tu nous as créés pour vivre comme des frères et sœurs. Mais souvent, nous ne nous sommes pas aimés joyeux dans la lumière, ni réconciliés unis par le pardon.

Bannis en nous la haine et la division.

C'est par la croix dressée sur le calvaire que le péché est vaincu.

Nous te prions que par ton Esprit, tu nous donnes la sagesse qui nous a manquée, que tu nous inspires tes bontés et la fidélité selon ta promesse.

Accorde nous la grâce du partage, de l'accueil, du respect, sans distinguer les races ni les âges, les nations ni les cultures, les sexes ni les classes.

Nourris nos cœurs des sentiments et des actes qui t'animaient dans la peau humaine et qui continuent de t'animer alors que tu es Seigneur du monde.

Détourne-toi de nos péchés, efface toutes nos fautes.

Crée en nous un cœur pur, ô Dieu, et rends à nouveau le souffle sûr en nous.

Tel que nous sommes nous venons à toi.

Ne nous rejette pas loin de toi.

## **8. Chant**

Chantons ensemble le cantique 21/20, intitulé *Seigneur, rassemble-nous*, p.254, les strophes 1, 2 et 4.

## **9. Annonce et accueil du pardon**

Voici ce que nous dit Jean dans sa première épître au chapitre 2, 1-2 :

Si quelqu'un vient à pécher, nous avons un défenseur auprès du Père, Jésus-Christ, qui est juste. Il est lui-même l'expiation pour nos péchés ; non pas seulement pour les nôtres, mais aussi pour ceux du monde entier.

Ainsi, que tous ceux qui se repentent et se confient en Jésus-Christ soient assurés du pardon de Dieu.

Voici la bonne nouvelle : en Jésus-Christ nos péchés sont pardonnés.

## **10. Chant**

Chantons notre reconnaissance et notre joie d'être pardonnés avec le cantique 42/08, intitulé *Toi qui disposes*, p.631, les strophes 1, 2 et 3.

## **11. Prière d'illumination**

Avant d'entendre la lecture des textes bibliques qui ont inspiré la méditation de ce dimanche, nous prions :

Seigneur Jésus, tu as appelé les apôtres au bord du chemin ;

ils t'ont suivi avec joie sur les routes de la foi.

Tu nous fais signe encore aujourd'hui , à nous qui sommes là.

Nous t'en prions, que ta parole nous conduise à toi comme elle les a conduits et qu'elle nous encourage à sortir de nous-mêmes pour aller jusqu'au bout de l'aventure avec toi.

Amen.

*Prière d'illumination 19 in Matin de promesses*

## **12. Lectures bibliques (Armelle)**

- Galates 3, 23-28
- 1 Corinthiens 12, 12-27

## **13. Chant**

Chantons ensemble le cantique 36/27, intitulé *Dans notre Europe ou notre Afrique*, p. 526, les strophes 1 et 2.

## **14. Méditation**

Thème : Ni juif ni grec. Ni africain ni européen ? *Les identités en Christ et sur terre*

## **15. Silence + Orgue. Méditation en musique**

## **16. Offrande + jeu d'orgue**

C'est le moment d'offrir nos dons pour le service de l'Eglise.

Mais souvenons-nous de la parole de l'apôtre Paul dans 1 Corinthiens 13, 3 qui stipule :

« Quand je distribuerais tous mes biens pour la nourriture des pauvres si je n'ai pas l'amour cela ne me sert de rien ».

<b>OFFRANDE</b>
-----------------

*Prière (Armelle)*

## **17. Annonces (Armelle)**

## **18. Prière d'intercession + Notre Père (Malaïka)**

Seigneur, nous voici rassemblés devant toi en ce dimanche particulier qui marque la deuxième journée de notre week-end d'Eglise. Notre communauté toute entière s'est attachée à rebâtir son identité tant individuelle que communautaire sur le fondement solide, inébranlable et immuable qu'est le Christ. Donne à chaque membre de notre communauté, du plus jeune au plus âgé, du plus fragile au plus robuste, l'assurance d'être l'un de tes enfants adoptés et bien-aimés, scellés par le Saint-Esprit et rassemblés en une seule famille.

Que la fraternité, l'entraide et le partage rythment notre marche commune afin que nos interactions reflètent le « penser et le faire » dont tu nous as donné l'ultime exemple. Tu es celui qui répare, soigne et reconstruit les recoins les plus ébranlés de nos identités blessées. Tu nous acceptes sans condition. Que ta présence apaisante réaffirme le sentiment d'acceptation inviolable dont tu nous fais cadeau. Que les masques de la peur et du mensonge tombent de nos cœurs afin de nous faire advenir terreaux fertiles de ton amour. Nous confions à ton infinie bonté les malades, les opprimés, les persécutés dans notre pays et au-delà. Puisse nous répandre ton amour là où tu nous appelles et entrer dans une profonde intimité avec ta Personne. Amen.

*Auteure : Malaïka Colard*

**Je vous invite à dire ensemble le Notre Père....**

## **19. Exhortation et bénédiction**

### **Exhortation**

Il n'y a plus ni juif, ni grec, il n'y a plus ni esclave ni homme libre, il n'y a plus ni homme ni femme, car vous tous, vous êtes un en Jésus-Christ. Et même si nous nous définissons toujours par ces différentes classes, nous sommes égaux.

C'est dans cet esprit et c'est dans un seul Esprit que nous tous – soit européen, soit africain –, nous appartenons au corps du Christ dont nous sommes les membres chacun avec sa particularité et sa valeur.

Continuons à progresser dans cette grâce reçue en nous encourageant les uns les autres.

Continuons à progresser dans cette grâce en renversant les frontières.

### **Bénédiction**

Que la grâce du seigneur Jésus-Christ, l'amour de Dieu et la communion du Saint-Esprit soient avec vous tous.

Amen

Passez une très bonne semaine dans la présence de notre seigneur.

## **20. Chant**

Nous terminons le culte avec le cantique 36/17, intitulé *L'Eglise universelle, fondée en Jésus-Christ*, p.514, les strophes 1, 2 et 3.

## **21. Jeu d'orgue et sortie**

**Weekend paroissial Botanique  
Dimanche 24 avril**

**Deux lectures bibliques**

**Galates 3, 23-28**

23 Avant que la foi vienne, nous étions gardés sous la loi, enfermés, en vue de la foi qui allait être révélée.

24 Ainsi la loi a été notre surveillant jusqu'au Christ, pour que nous soyons justifiés en vertu de la foi.

25 La foi étant venue, nous ne sommes plus soumis à un surveillant.

26 Car vous êtes tous, par la foi, fils de Dieu en Jésus-Christ.

**27 En effet, vous tous qui avez reçu le baptême du Christ, vous avez revêtu le Christ.**

**28 Il n'y a plus ni Juif ni Grec, il n'y a plus ni esclave ni homme libre, il n'y a plus ni homme ni femme, car vous tous, vous êtes un en Jésus-Christ.**

**1 Corinthiens 12, 12-27**

**12 En effet, comme le corps est un, tout en ayant une multitude de parties, et comme toutes les parties du corps, en dépit de leur multitude, ne sont qu'un seul corps, ainsi en est-il du Christ.**

**13 Car c'est dans un seul Esprit que nous tous – soit Juifs, soit Grecs, soit esclaves, soit hommes libres – nous avons reçu le baptême pour appartenir à un seul corps ; et nous avons tous été abreuvés d'un seul Esprit.**

14 Ainsi le corps n'est pas une seule partie, mais une multitude.

15 Si le pied disait : « Parce que je ne suis pas une main, je ne fais pas partie du corps », il n'en ferait pas moins partie du corps.

16 Et si l'oreille disait : « Parce que je ne suis pas un œil, je ne fais pas partie du corps », elle n'en ferait pas moins partie du corps.

17 Si tout le corps était œil, où serait l'ouïe ? S'il était tout ouïe, où serait l'odorat ?

18 En fait, Dieu a placé chacune des parties dans le corps comme il l'a voulu.

19 Si tous étaient une seule partie, où serait le corps ?

20 Maintenant donc il y a une multitude de parties et un seul corps.

21 L'œil ne peut pas dire à la main : « Je n'ai pas besoin de toi », ni la tête dire aux pieds : « Je n'ai pas besoin de vous. »

22 Bien au contraire, les parties du corps qui paraissent les plus faibles sont nécessaires ;

23 et celles que nous estimons être les moins honorables du corps, nous les entourons d'un plus grand honneur. Ainsi ce sont nos parties les moins décentes qui sont traitées avec le plus de décence,

24 tandis que celles qui sont décentes n'en ont pas besoin. En fait, Dieu a disposé le corps de manière à donner plus d'honneur à ce qui en manquait,

25 pour qu'il n'y ait pas de division dans le corps, mais que toutes les parties du corps s'inquiètent de la même façon les unes des autres.

26 Et si une partie du corps souffre, toutes les autres souffrent avec elle ; si une partie du corps est glorifiée, toutes les autres se réjouissent avec elle.

27 Vous êtes le corps du Christ, vous en faites partie, chacun pour sa part.

## MEDITATION

Thème : Ni juif ni grec. Ni africain ni européen ?  
*Les identités en Christ et sur terre.*

### Introduction

L'identité est devenue un concept incontournable dans les sociétés ainsi que dans l'Eglise notamment avec la question de l'identité en Christ. Il importe de comprendre ses différentes acceptions, spécifiquement sociologiques pour en percevoir la signification christique et ses enjeux pour les croyants aujourd'hui.

L'*identité* est un mot polysémique. Il peut exprimer « la similitude et l'unité [ce qui est commun à un groupe ou une collectivité], l'identité personnelle, [mais également] l'identité culturelle et la propension à l'identification »<sup>2</sup>. On distingue entre autres l'identité légale – Acte de naissance, carte d'identité, passeport, etc. -, l'identité collective, l'identité confessionnelle et même l'identité numérique -l'ensemble d'informations laissées sur internet -]. Parler *d'identité* revient ainsi à considérer le rapport qui existe entre chaque personne et la société dans laquelle elle vit, ou les multiples influences de la culture d'une société sur celle-ci. C'est enfin la manière dont nous nous définissons nous-mêmes face à ces influences culturelles.

### **On ne peut donc pas parler d'identité sans parler de culture et vice-versa.**

Communément, la culture en tant que expérience et vécu des personnes, prend en compte l'ensemble des comportements, des productions, [des langues, des dialectes, des traditions, des normes, l'art culinaire, la mode], des valeurs, des croyances existant dans un groupement humain et qui font qu'on le repère comme communauté culturelle<sup>3</sup>.

Il y a autant d'identité personnelle, c'est-à-dire la construction de soi du fait des interactions sociales, qu'il y a d'âmes vivantes dans le monde. **Le facteur de différence s'en trouve décuplé.** Mais malgré ces différences qui traduisent l'unicité de chaque personne, il y a des facteurs communs entre eux (nation, langue, religion, etc.) qui leur permettent de nourrir un sentiment d'appartenance à des formes identitaires communautaires.

À la question : « Qui suis-je ? », nous sommes chacun *un et plusieurs*.

A la question : « D'où viens-tu ? », nous venons *d'ici et d'ailleurs, d'ici ou d'ailleurs*. Même si parfois on nous renverra à notre *ailleurs*, alors que nous revendiquons notre appartenance à *ici*.

Tout autant que la multiculturalité, la multi-identité est une forme de richesse. **Être d'ici et d'ailleurs, être chargé d'influences culturelles diverses crée un lieu de multi-capacités et de multi-expressions.** Il ne faut cependant pas oublier qu'au sein de cette diversité, il y a le fait

---

<sup>2</sup> *Le nouveau Petit Robert. Dictionnaire alphabétique et analogique de la langue française*, J. Rey-Debove et A. Rey dir., Paris, 1993, entrée « identité ».

<sup>3</sup> <https://www.cairn.info/revue-les-cahiers-dynamiques-2012-4-page-51.htm>



que l'identité personnelle constamment dynamique, ne peut être contrôlée, car nous vivons sous la bannière du droit d'être totalement soi-même.

**Nous ne sommes finalement que le résultat de la manière dont nous avons accepté de nous laisser nourrir ou non par la socialisation**, ce processus par lequel les individus intériorisent les normes et les valeurs de la société tout au long de leur parcours social de l'enfance et à l'âge adulte.

### **Problématique et questionnements**

Il ne faut pas non plus oublier qu'au sein de cette diversité, il y a également des contradictions et des différences dans les valeurs, les modes de pensée intellectuels et religieux, les normes, les conduites. Ces contrastes seraient des sources potentielles de division. Quelle serait alors la norme à suivre au milieu de plusieurs référentiels ? Que garder ? Que rejeter ? Selon quels critères ?

Au sein des communautés ecclésiales, ceci soulève d'autres questionnements. **Comment la multiculturalité, influenceuse des identités sur terre et source probable de division dans une société sécularisée pourrait-elle être un facteur d'inclusivité et d'unité en Christ ?**

Qu'est-ce que l'identité en Christ finalement et comment peut-elle plus unir la communauté du Botanique ? Si l'identité est la manière dont nous nous définissons nous-mêmes face à des influences extérieures, comment nous définissons-nous par exemple par rapport aux influences religieuses et plus particulièrement chrétiennes ? Dire notre identité en Christ ne reviendrait-il pas à souligner les influences de la vie de Jésus ou du témoignage de sa vie sur chacun d'entre nous ? Qui sommes-nous en Christ selon les textes bibliques ?

Beaucoup de questions ! Vous en conviendrez. Cependant, chacune vaut son pesant d'or. Et les textes bibliques qui ont été lus nous offrent une piste et une interprétation – parmi tant d'autres - à explorer.

Quand Paul stipule dans Galates 3, 28 qu' « Il n'y a plus ni Juif ni Grec, il n'y a plus ni esclave ni homme libre, il n'y a plus ni homme ni femme, car vous tous, vous êtes un en Jésus-Christ », que veut-il signifier ? **A-t-il intentionnellement voulu gommer toute appartenance culturelle, ethnique, nationale, religieuse, collective ?** A-t-il souhaité annihilé les identités personnelles, légales - dans le jargon actuel -, comme si elles n'avaient pas d'importance en Christ ?

### **Contexte des textes et commentaire succinct**

Les deux textes tirés des épîtres pauliniennes véhiculent plusieurs cultures en particulier la culture juive et la culture grecque. Les chrétiens de Corinthe et de Galatie étaient en crise. En effet, leurs églises rencontraient des formes de clivages et de classification selon les appartenances ethniques ou nationales, selon les arrière-plans religieux et les différentes sensibilités qui les accompagnaient, selon les statuts ou les rangs dans la cité ou encore selon qu'on était homme ou femme.

En Galatie, les chrétiens d'origine grecque se laissaient troubler, diviser par des enseignements de chrétiens d'origine juive légalistes qui les contraignaient à adopter des coutumes juives pour être de véritables croyants. L'apôtre Pierre est dans le collimateur de Paul à ce sujet aussi (Ga

2, 11-14). **Comme si au sein de la chrétienté de l'époque, la culture et les traditions juives prévalaient et devaient s'imposer à tous.** Paul tente de proposer une voie de réconciliation et interpelle les Galates à revenir à l'essentiel : la foi en Jésus-Christ. Alors que la loi enferme, domine et désunit, la foi réunit les chrétiens juifs et grecs en Christ et les met au même pied d'égalité. D'où l'importance de se revêtir de Christ (v.27). Lorsque Paul dit (v.28), Vous tous – vous étant entendu comme étant les juifs et les grecs sans distinction d'origine, de rang ou de condition, de sexe - **vous êtes UN en Jésus-Christ, c'est l'identité en Christ qui est ainsi déployée.**

Mais cette identité qui réunit en Christ n'enlève pas les différences. L'emploi de la particule négative οὐδὲ - littéralement *et ne ... pas, non plus* – et qui est traduit par *ni*, ne délégitime pas, ne nie pas l'importance de la diversité culturelle et de l'identité propre et collective. Paul dresse comme on le dirait aujourd'hui des informations d'une carte d'identité où le *ni* appliqué au contexte relève que ces différences de nationalité, de sexe et de rang dans la cité sont secondaires, elles n'ont pas à diviser les chrétiens qui ont revêtu Christ, qui trouvent la possibilité d'être *Un* en Christ.

Plus précisément, l'emploi du *ni* souligne et rejette le revers de la médaille des principes de classification humain quand il existe une hiérarchisation de domination – ici la supériorité de la tradition juive qu'on impose aux grecs - avec des tendances au rejet, à la discrimination des autres à cause de leurs différences.

En d'autres termes, pour Paul, la diversité culturelle, les identités collective et personnelle sont importantes – quand elles ne déshumanisent pas, ne discriminent pas -, mais dans le contexte ecclésial l'identité en Christ est nécessaire pour mobiliser, centraliser et souder une grande famille qui a perdu l'horizon principal.

### **Comment ?**

La formule de Galates 3,28 se retrouve avec des variations dans 1 Co 12,13. Paul remplace le *ni* - οὐδὲ - par la conjonction disjonctive εἴτε – traduit par *soit* –. En grec sa fonction consiste à coordonner tout en les séparant les éléments liés à l'appartenance ethnique (juif, grec) avec les composantes culturelles que cela convoque, ainsi que les critères liés au statut ou au rang dans la société. Dire *soit... soit* reviendrait à combiner, à agencer des éléments qui s'opposeraient fondamentalement.

**Par le biais d'une image, Paul met explicitement en évidence et légitime cette diversité dont il dit qu'elle appartient à un seul corps, forme le corps de Christ.**

Il faut souligner qu'à Corinthe, Paul dénonce la présence de divisions et de clans rivaux. Nous avons connaissance qu'au chapitre 1.12, les Corinthiens disent : « Moi, j'appartiens à Paul ! » - littéralement « Moi je suis de Paul » – « Et moi, à Apollos ! » – « Et moi, à Céphas ! » – « Et moi, au Christ ! » exprimant clairement leur origine et leur appartenance religieuse, leur différence dans le choix d'identification et leur « Je suis de » au sein des croyants de l'époque.

Mais le conflit a également une dimension culturelle et oppose la majorité des esclaves qui du fait de leur analphabétisme étaient plus portés sur l'expression mystique et émotionnelle plutôt qu'intellectuelle de la foi, contrairement à la minorité de chrétiens cultivés (hommes libres) qui lisaient et examinaient les lettres de Paul. Le clan des esclaves avait tendance à se vanter d'une

supériorité spirituelle par rapport aux chrétiens cultivés, en se basant sur des manifestations surnaturelles.

Par ailleurs, il devait forcément avoir dans cette société où l'esclavage faisait partie des mœurs et coutumes, une propension à relayer les esclaves à des rôles inférieurs ou superflus, bafouant ainsi leur dignité humaine et l'expression de leur identité. Pouvaient-ils dans ce contexte réducteur dire avec fierté « Je suis esclave de [tel maître] » comme certains Corinthiens déclaraient « Moi, je suis de Céphas ! » ? S'ils subissaient cette identité d' « esclave » [Nous en formulons l'hypothèse], ils reproduisaient les schémas subis en tentant de se valoriser par l'expression de sentiments supérieurs vis-à-vis d'autres chrétiens.

Tout comme à la communauté de Galates, Paul écrit aux Corinthiens afin de rétablir l'ordre des choses. Or, dit-il, c'est dans un seul Esprit que tous – soit Juifs, soit Grecs, soit esclaves, soit hommes libres – ont reçu le baptême [recevrons le baptême] pour appartenir à un seul corps, celui de Christ.

**C'est là leur identité chrétienne commune.** Si l'apôtre conserve dans sa démonstration comparative l'idée d'une hiérarchisation et d'une classification des membres du corps, il précise néanmoins l'interdépendance de tous, la solidarité dont tous doivent faire preuve, l'égle dignité des êtres humains façonnés intentionnellement par Dieu, différents. **La diversité des dons et des fonctions, des histoires, des origines ethniques, sociales et culturelles n'exclut pas l'unité en Christ, elle la sert.** L'appel à former un seul corps contraint les chrétiens à renverser les frontières internes afin de vivre une foi authentique.

**Si tout le corps était œil, où serait l'ouïe ? S'il était toute ouïe, où serait l'odorat ? Si tous étaient une seule partie, où serait le corps ?**

Tout est dit non ?

### **Actualisation**

Vous imaginez-vous un monde de sept milliards de personnes avec une seule culture, une seule langue, une même manière de s'habiller, des réflexions et fonctionnalités identiques, une identité personnelle et de groupe statiques, le même ADN, les mêmes empreintes digitales, le même visage, des valeurs et des normes similaires, etc. ? *Boring* ! La science-fiction met souvent en scène un monde futuriste caractérisé par une uniformisation, une robotisation des composantes de la société. Mais les acteurs principaux tentent la plus part du temps de s'y échapper à tous prix. **En effet, la diversité ouvre à la liberté.**

La liberté d'être soi, créature merveilleuse façonnée par Dieu. Dans notre contexte la liberté d'être belge, d'être africain, d'être européen, d'être afropéen. La liberté de se prévaloir de sa multiculturalité, de sa diversité. Qui ne souhaite pas être libre ? A condition que notre liberté en Christ considère aussi celle des autres croyants. C'est une clé de notre identité christique.

Notre identité en Christ s'exprime pleinement lorsque nous donnons de l'importance à tous les croyants sans distinction et sans esprit de domination, lorsque nous admettons que nous avons besoin de l'autre, lorsque nous nous honorons mutuellement et que nous prenons soin des autres comme de nous-mêmes, lorsque nous reconnaissons que nos différences sont une grâce divine et une source d'enrichissement. Toutes les formes de discriminations, de suprématismes, de type moderne d'esclavage et de racisme ne devraient même pas être mentionnées au milieu de nous.

Pour comprendre une autre clé de l'image du corps de Christ avec les mots d'aujourd'hui, les concepts de multiculturalité et d'interculturalité sont importants. Au-delà de la multiculturalité qui se présente comme la coexistence des cultures, au-delà de l'acceptation de l'autre, il convient de dépasser les frontières entre les membres du corps du Christ. **La dynamique interculturelle est plus profonde et a lieu lorsque deux ou plusieurs cultures interagissent de façon horizontale et synergique.** En d'autres termes, aucun groupe ne peut se trouver au-dessus des autres, favorisant ainsi l'intégration et la convivialité des personnes. Les relations interculturelles de cette nature requièrent le respect de la diversité ; même si les conflits sont imprévisibles et inévitables, ils peuvent être résolus au moyen du respect, du dialogue et de la concertation.

Par ailleurs, dire notre identité en Christ reviendrait à souligner les influences de la vie de Jésus ou du témoignage de sa vie sur chacun d'entre nous. Si nous appartenons au corps de Christ, qui est-il ?

**Que dites-vous qu'il est ?** La réponse que chacun donnera à cette question nourrira son amour pour autrui. Car c'est ce qu'il est et a démonté. Un amour inconditionnel, une connexion réelle avec l'étrange et l'étranger, une capacité à considérer l'inconsidéré et marcher en compagnie des rejetés. Lui qui est Seigneur, il n'a pas considéré sa royauté comme un butin à retenir, mais il s'est rabaissé, a marché dans l'humilité en serviteur de l'humanité.

Puisqu'il nous unit, qui sommes-nous pour désunir ?

Puisqu'il nous a uni, nous pouvons chacun pour sa part dire avec confiance :

« Je suis ... ». Libre à vous de compléter la phrase, sachant que nous sommes acceptés et aimés par le Père qui a déversé en nous ces multiples grâces.